

LA LETTRE DU

TRIMESTRIEL - AOÛT 2018 - N° 144

SAHEL

NOUVELLE CRISE ALIMENTAIRE AU SAHEL

NOS PROJETS, NOS SOLUTIONS



PAROLE D'EXPERT: SIBIRI JEAN ZOUNDI
DRESSE UN ÉTAT DES LIEUX DE LA CRISE
p. 02

ÉTAT DES LIEUX DE LA CRISE ALIMENTAIRE

Le Sahel est de nouveau touché par une crise alimentaire complexe et multiforme. Le nombre de personnes en insécurité alimentaire est plus élevé que dans les années 80. Quelles sont les raisons de la récurrence des crises et comment peut-on les éviter ?

PAROLE D'EXPERT



Sibiri Jean Zoundi,
Docteur en agronomie

Né au Burkina Faso, Sibiri Jean Zoundi est Directeur adjoint au Secrétariat du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest à l'OCDE et Chef d'Unité Gouvernance régionale Sécurité alimentaire et nutritionnelle. Il est également membre du Conseil d'administration de SOS SAHEL.

Il est nécessaire de faire la part des choses entre les problèmes structurels et les crises ponctuelles ou conjoncturelles qui interviennent dans un environnement écologiquement et structurellement fragile comme la zone sahélienne.

En d'autres termes, même en période « hors crise », le Sahel demeure vulnérable. Le climat, de semi-aride à aride, y est pour beaucoup.

L'environnement étant déjà précaire et les moyens d'existence des ménages étant structurellement fragilisés, tout peut basculer même en cas de faible choc.

En cette période de soudure, 10,6 millions de personnes sont en insécurité alimentaire et nutritionnelle, essentiellement dans la bande sahélienne, en raison de l'épuisement des stocks vivriers des ménages, des prix relativement élevés des aliments, de l'insécurité civile persistante et de la dégradation accentuée des moyens d'existence.

La période de soudure, généralement de juin à août a été particulièrement longue pour les pasteurs qui ont souffert d'importants déficits fourragers et de ressources en eau en raison de l'irrégularité et de l'insuffisance des précipitations.

Le secteur agro-pastoral demeure tributaire des précipitations et les déficits vivriers sont en partie responsables de la flambée des prix des denrées alimentaires sur les marchés. Dans ce contexte de vulnérabilité alimentaire et nutritionnelle structurelle, il faudrait idéalement renverser la tendance afin de permettre aux personnes vulnérables chroniques de sortir graduellement du cercle vicieux de la faim et de la pauvreté.

CE SONT LES PASTEURS QUI SONT LE PLUS DUREMENT FRAPPÉS.

Parmi les milliers de personnes affectées par l'insécurité alimentaire, le monde pastoral est celui qui a été le plus durement éprouvé.

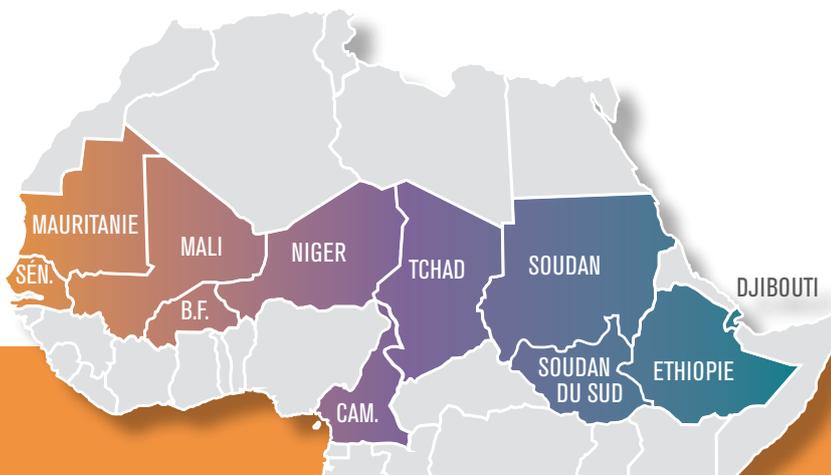
L'eau a manqué et le fourrage a été insuffisant cette année. Face à la situation, la transhumance des animaux a été particulièrement précoce afin de préserver les troupeaux et de sécuriser les moyens de subsistance des éleveurs.

DES MÉCANISMES RÉGIONAUX DE SOLIDARITÉ FACE AUX CRISES ALIMENTAIRES

En Afrique de l'Ouest, une réserve régionale de sécurité alimentaire a été mise en place en 2013.

Troisième ligne de défense après les stocks alimentaires de proximité aux niveaux communautaires et nationaux, la réserve comprend un stock physique et une composante financière.

Elle a déjà été mise à contribution en 2017 face à la crise alimentaire au Nord-Est du Nigeria et devrait encore être sollicitée cette année pour soulager les populations en insécurité alimentaire dans la bande sahélienne.





AMÉLIORER L'EFFICACITÉ DES MODÈLES AGRICOLES : L'EXEMPLE DU SÉNÉGAL

NOS SOLUTIONS DURABLES



SYSTÈMES PASTORAUX DURABLES

L'élevage fait vivre près de 30 % de la population. C'est une activité fortement dépendante des précipitations et de la nourriture du bétail. En période de crise, des troupeaux entiers peuvent être décimés. En période « hors crise », les éleveurs gagnent environ 60 euros par mois. Au nord du Sénégal, le projet « Kosam » apporte des changements

significatifs dans l'amélioration des conditions de vie des éleveurs et la façon de conduire l'élevage. Mené en partenariat avec La Laiterie du Berger (*entreprise sociale sénégalaise dont l'objectif est de renforcer durablement la filière laitière*) et Danone, le projet permet la mise en place d'élevages économiquement viables.



Abou Idy, Eleveur,
Président de la coopérative
des éleveurs laitiers du
département de Dagana

« Le projet m'a permis
d'augmenter ma production
de lait »

Avant l'arrivée du projet, ma production de lait était faible. Avec mes 7 vaches, je produisais 20 à 30 litres par jour. L'arrivée du projet « Kosam » m'a permis d'augmenter ma production car actuellement avec 14 vaches, je produis 100 litres de lait par jour. Je gagne également plus d'argent.

Avant, je gagnais à peine 310 à 460 euros par mois, mais maintenant, je tire de la vente du lait 770 à 920 euros par mois.

Ce projet nous a apporté des conseils techniques sur l'alimentation et la facilitation d'accès à l'aliment du bétail.

Il nous permet aussi d'avoir de meilleures connaissances sur la santé des animaux grâce au suivi par des experts et nous offre la possibilité de vendre notre lait à la Laiterie du Berger.

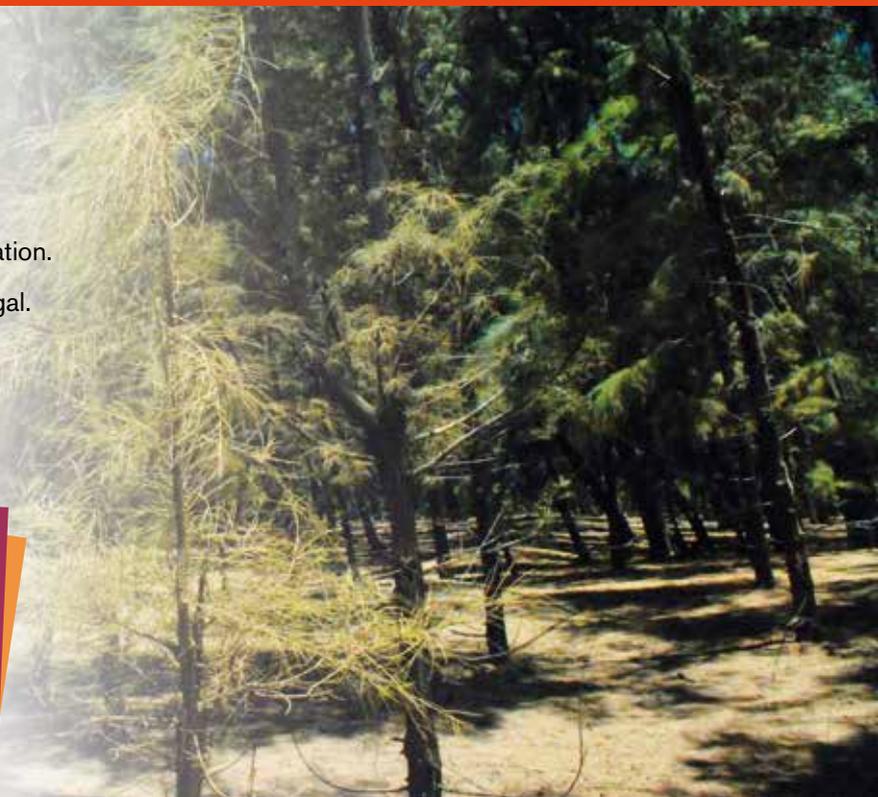
AGROFORESTERIE

Au nord du pays, dans la zone des Niayes, SOS SAHEL a lancé un vaste programme de reforestation.

Cette zone fournit 70% des fruits et légumes du Sénégal. Ce programme est destiné à introduire l'arbre dans le système de production agricole.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le nombre d'habitants vulnérables des zones arides touchés par les sécheresses pourrait baisser de plus de **50%** d'ici **2030** en adoptant des systèmes agroforestiers à haute intensité !



Maire de Thieppe
et Président de l'AUMN
(Association des Unions
Maraîchères des Niayes)

« Les producteurs se sont rendus compte que l'agriculture et l'agroforesterie vont de pair »

Thieppe était une commune très enclavée au début du projet en 2006. Aucun partenaire ne souhaitait intervenir dans la zone. Le projet a touché plusieurs domaines : développement économique (*activités génératrices de revenus*), agriculture, reforestation...

Les producteurs rejoignent le projet car ils se sont rendus compte que l'agriculture et l'agroforesterie vont de pair. Aujourd'hui, si le producteur possède des arbres économiquement rentables, il pourra poursuivre son activité pendant de nombreuses années. De plus, les arbres protègent les cuvettes maraîchères.

Au-delà des plantations, le projet prend en compte une problématique importante : la gestion raisonnable de l'eau. Nous sommes dans une zone où la nappe phréatique est peu profonde et aujourd'hui, avec l'introduction de techniques peu consommatrices en eau comme le goutte à goutte, les producteurs ont une meilleure gestion de la ressource.



Astou Diop, Agricultrice,
Gérante de la pépinière du village du Ndiaw Ndiaw,
commune de Ngourane

« J'ai aujourd'hui pleinement conscience de l'importance des arbres »

Je gère la pépinière depuis 3 ans. Ma responsabilité est de coordonner toutes les activités de la pépinière avec les membres du groupement. Le groupement vend les plants de la pépinière aux producteurs.

En 2017, grâce à cette vente, le groupement a gagné 610 euros. Je ne savais pas m'occuper d'une pépinière avant. J'ai reçu une formation en technique de production de plants, et j'ai, aujourd'hui, pleinement conscience de l'importance des arbres.





Alors qu'il diminuait depuis plusieurs décennies, le nombre de personnes en insécurité alimentaire est reparti à la hausse.

C'est d'abord le fait des hommes eux-mêmes. Leurs conflits fragilisent les plus vulnérables et peuplent les files de femmes et d'enfants épuisés, mobilisant une grande partie de l'aide humanitaire mondiale.

En marge - relative - de ces conflits, les pays du Sahel se trouvent, eux aussi, face à une détresse alimentaire croissante.

Les raisons en sont diverses et se cumulent : un climat de plus en plus hostile, une pauvreté endémique, la tentation d'un exode vers un ailleurs illusoire, la grande ville ou plus loin encore...

A SOS SAHEL, nous savons que la bataille se gagne pas à pas. Nous continuons à planter des arbres, par centaines et par milliers, à ensemercer les champs, à rentabiliser les productions, à former et soutenir ces familles rurales accrochées à leur terre. Les femmes sont au premier rang.

Dans leur sagesse, elles savent que cultiver et se nourrir au pays assurent mieux leur avenir et celui de leurs enfants qu'une migration rêvée.

Ce combat, que vous menez à nos côtés, est le bon : le seul qui assure une véritable sécurité alimentaire et repousse les conflits.

Merci de votre engagement et de votre générosité !

Philippe Lecomte

Président - SOS SAHEL International France

La Lettre du Sahel (n°144) est éditée par l'association **SOS SAHEL International France** sise au 2, avenue Jeanne • 92604 Asnières-sur-Seine CEDEX • Tél.: 01 46 88 93 70 • www.sosahel.org - contact@sosahel.org • **Directeur de la publication**: Philippe Lecomte • Association reconnue d'utilité publique, membre du Comité de la Charte de Déontologie des Organisations sociales et humanitaires faisant appel à la générosité du public • Commission paritaire 1013 H 83 719 • Conception & réalisation: SOS SAHEL • Graph 2000 - Boulevard de l'expansion 61200 Argentan • Ce numéro a été tiré à 20 000 exemplaires • Crédit photo : SOS SAHEL.

votre soutien durable

SOS SAHEL est une O.N.G. internationale dont la vocation est d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi que les conditions de vie des populations du cœur de l'Afrique.

Grâce à notre réseau d'experts et de partenaires, nous déployons depuis 40 ans des actions de développement durable dans toute la bande sahéenne.

Nos donateurs sont le moteur de nos actions. Votre soutien nous permet chaque jour de lutter durablement contre la faim.

Bien sûr, nous adaptons notre mode d'action à chaque contexte local, en collaboration directe avec les populations. Ce travail est qualitatif. Il garantit des impacts durables et permet de changer la vie de millions de personnes.

Pour pouvoir prévoir, anticiper, innover et dupliquer nos actions, nous avons besoin du soutien régulier de nos donateurs.



Ysabel Simehand
Responsable de la relation avec les donateurs

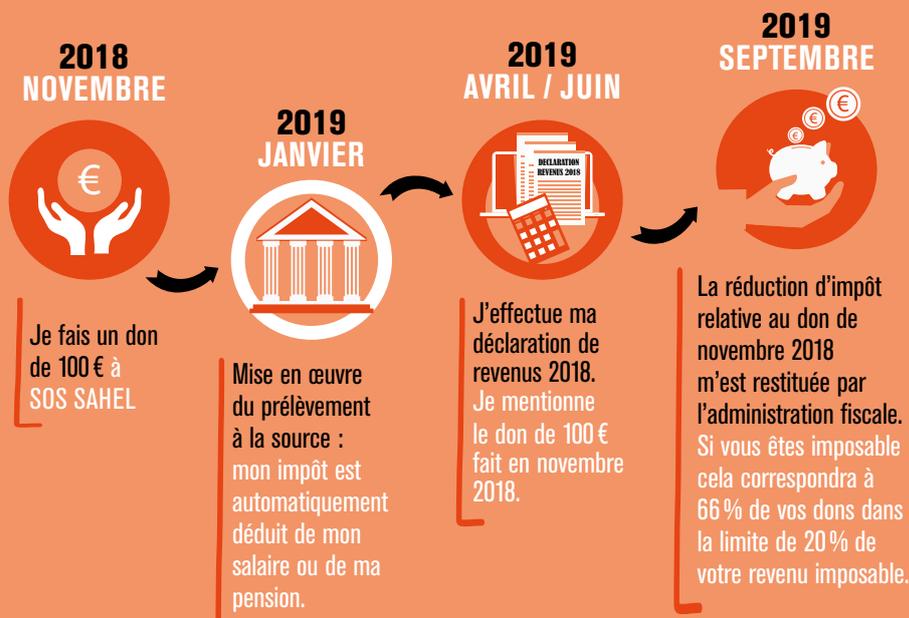
Quelle démarche dois-je effectuer pour mettre en place mon don régulier ?

Vous n'avez aucune formalité à remplir auprès de votre banque, nous nous occupons de tout.

De votre côté, il vous suffit de remplir le mandat de prélèvement SEPA qui figure au bas du courrier joint à La Lettre du Sahel, le signer puis nous le renvoyer, accompagné d'un RIB (Relevé d'Identité Bancaire). Votre versement s'effectuera automatiquement le 10 de chaque mois ou trimestre. Vous ne payez aucun frais pour la mise en place de votre prélèvement.

Le prélèvement à la source :

Avec le prélèvement à la source, l'impôt est payé au moment où le revenu est perçu. Ainsi, en 2019, nous payerons l'impôt sur les revenus perçus en 2019. Le prélèvement à la source de l'impôt sur le revenu implique uniquement un changement dans le mode de collecte de l'impôt. Ainsi tous les crédits et réductions d'impôt sont maintenus dans les mêmes conditions, y compris ceux liés aux dons.



nos actions

Grâce à vous !



RENCONTRES DU SAHEL #2

Le 21 juin dernier avait lieu à Paris la deuxième édition des **Rencontres du Sahel**.

Ce petit-déjeuner chaleureux était l'occasion de présenter à 9 de nos fidèles donateurs, les récentes actions que SOS SAHEL mène sur le terrain et d'échanger sur les projets en cours et à venir.

SOS SAHEL remercie ses fidèles donateurs ayant participé à cet événement. Pour prendre part à la prochaine édition, n'hésitez pas à contacter Ysabel Simehand – dons@sossahel.org

ACCENTUER NOTRE VISIBILITÉ

SOS SAHEL a participé à la 6^{ème} Assemblée générale du Fonds pour l'Environnement Mondial qui s'est tenu au Vietnam le 26 juin dernier.

Notre objectif était d'y promouvoir nos actions et de renforcer notre visibilité pour un impact démultiplié sur le terrain.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La majeure partie des agriculteurs au Sahel sont des agricultrices. Ce sont essentiellement elles qui s'investissent dans les techniques de restauration des sols.



Ndack Niang, agricultrice, membre du groupement Darou Ngaraf, Commune Bandégne, Sénégal

agenda

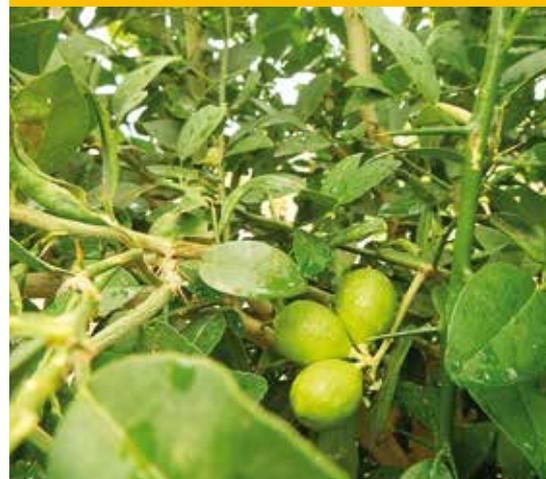
3 AOÛT 2018

JOURNÉE DE L'ARBRE

Dans le monde, chaque pays célèbre l'évènement selon un calendrier qui lui est propre.

Au Niger, 200.000 tonnes de bois sont consommées tous les ans, soit l'équivalent de 100.000 hectares de forêt détruits.

L'objectif de cette journée est donc de sensibiliser les populations sur le rôle essentiel de l'arbre dans le développement d'un environnement sain et durable, et dans l'amélioration de leurs conditions de vie.



Citronnier en fructification

+sur le web



Notre site internet :
www.sossahel.org



Facebook :
www.facebook.com/SOSSAHEL



Twitter :
http://twitter.com/SOS_SAHEL_